

LARVES D'ANOPHELES A SOIES CLYPÉALES DOUBLÉES

Par Jean GAUD

Nous figurons ici quatre cas d'anomalies touchant les soies clypéales antérieures de larves d'anophèles. Trois de ces cas — deux chez *A. maculipennis* Meigen et un chez *A. claviger* Meigen — comportent la duplication d'une soie clypéale antéro-interne, sans qu'il soit possible de dire s'il s'agit de la droite ou de la gauche. Les trois tubercules basilaires sont équidistants. Les trois soies sont de volume et d'aspects identiques, conformes au type normal de l'espèce. Le quatrième cas concerne une larve d'*A. claviger* et comporte une anomalie d'interprétation plus difficile. A en juger par la place, le volume et l'aspect des quatre soies clypéales antérieures présentes, il semble qu'il y ait absence de la soie antéro-interne droite et duplication de la soie antéro-externe du même côté.

Dans aucun des quatre cas, nous n'avons pu mettre en évidence une anomalie anatomique autre que celle des soies clypéales.

Très peu d'observations ont été faites sur des anomalies de ce genre. Martini (1) insiste sur le caractère franchement tératologique qu'il convient d'attribuer à l'absence ou à la présence en sur-nombre d'une soie clypéale chez les larves de culicidés. Il décrit la duplication de la soie clypéale antéro-interne droite chez une larve d'*A. superpictus* d'Angora. Il insiste sur la rareté de ces anomalies et estime leur fréquence inférieure à 1 pour 1.000.

Les quatre cas ici rapportés correspondent à l'examen d'à peu près 5.000 larves, ce qui donnerait raison à Martini.

Une remarque cependant s'impose. Nos quatre anomalies concernent des *Anopheles sensu stricto*, groupe dans lequel les soies clypéales antéro-internes sont normalement très rapprochées. Or nos examens avaient porté sur un nombre sensiblement égal d'*Anopheles sensu stricto* d'une part (*A. maculipennis*, *A. claviger*, *A. marteri* Senevet et Prunelle, *A. coustani* Laveran, ces deux dernières espèces en très petit nombre) et de *Myzomyia* ou *pseudo-My-*

(1) Ueber einige Abnormitäten bei Culicidenlarven. *Zool. Anz.*, LXXIII, 1927, p. 297.

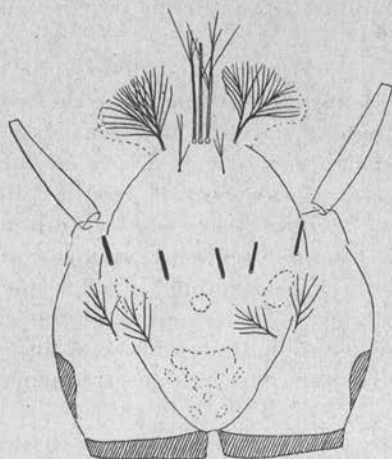


FIG. 1. — Larve d'*Anopheles maculipennis* au 4^e stade, à soies clypéales doublées. Marrakech, mars 1947.

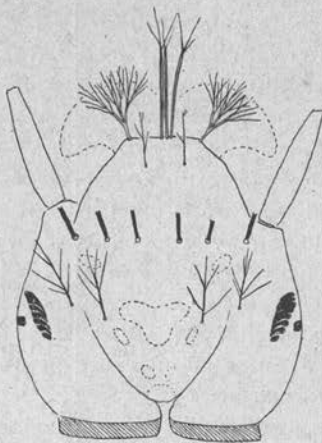


FIG. 2. — Larve d'*Anopheles maculipennis* au 4^e stade, à soies clypéales doublées. Oulmès, novembre 1947.

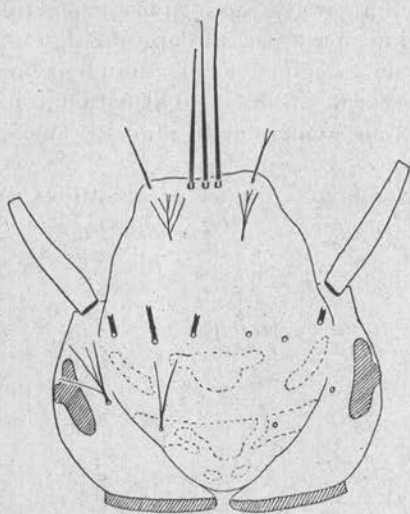


FIG. 3. — Larve d'*Anopheles claviger* au 3^e stade, à soies clypéales doublées. Meknès, juin 1947.

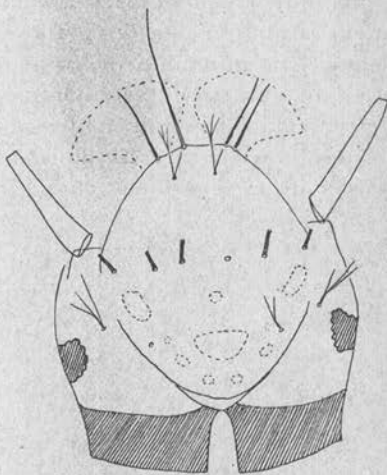


FIG. 4. — Larve d'*Anopheles claviger* au 3^e stade, à soies clypéales atypiques. Schou, mai 1947.

zomyia (*A. sergenti* Théobald, *A. turkhudi* Liston = *hispaniola* Theobald, *A. multicolor* Camboulin) d'autre part. Il faut donc

admettre une fréquence très différente de l'anomalie dans ces deux groupes d'anophélinés.

Une explication de cette différence serait de considérer cette anomalie comme une monstruosité double symétrique. Dans le cas des *Anopheles sensu stricto*, une minime séparation des deux extrémités céphaliques serait mise en évidence, les soies clypéales antéro-internes étant immédiatement intéressées. Dans le cas des *Myzomyia*, il faudrait, pour que soient intéressées ces soies antéro-internes, une divergence plus accusée, moins fréquente, moins compatible peut-être avec la survie de la larve. Notons en effet que les larves soumises à un examen attentif sont, presque toujours, des larves au 4^e ou 3^e stade. L'examen systématique de larves aux premiers stades montrerait peut-être une plus grande fréquence de ces anomalies.

La position des soies chez trois de nos larves, comme chez celle de Martini, ne contredit pas cette hypothèse. L'interprétation de notre quatrième cas est plus délicate. Il en est de même des deux autres cas de duplication signalés par Martini, portant, l'un sur une soie abdominale chez un anophèle, l'autre sur la soie de la tige de l'antenne chez un *Aedes*. Il faut noter aussi que la position céphalique fréquente des anomalies n'est pas un argument d'une valeur absolue pour l'hypothèse de la monstruosité double symétrique. Les anomalies des soies clypéales, dont la disposition constitue un caractère taxonomique, ont évidemment plus de chance d'être remarquées que toutes autres.

Nous nous bornerons donc à verser ces quatre observations au dossier de la tératologie chez les culicinés.

Institut d'hygiène du Maroc (Rabat).
